

Les abeilles sont EN DANGER



Il existe plus de 20.000 espèces d'abeilles dont 1.000 environ sont présentes en Europe.

Si la plupart des espèces sont solitaires, une poignée vivent en colonies dans des ruches. C'est le cas de nos abeilles domestiques, **Apis Mellifera Buckfast**, qui vivent en colonies d'environ 40.000 individus.

De jolies petites villes !



L'intérêt de ces abeilles mellifères est double : produire du bon miel, mais aussi et surtout, assurer la reproduction des plantes. Et oui, ces petites bêtes sont indispensables à l'éco-système, car en butinant, elles transportent le pollen des fleurs mâles aux fleurs femelles, assurant ce que l'on appelle la pollinisation. C'est magique, et cela nous permet, à nous humains, de cultiver fruits et légumes !

Mais attention, depuis une trentaine d'années, les abeilles sont en danger... Un effondrement des colonies est observé dans le monde entier. En Europe, environ 30% des colonies ont disparu en une dizaine d'années. Mais pour quelles raisons ? Elles sont multiples, liées à l'activité humaine (pesticides, monocultures) ou à d'autres insectes (varroa, frelon asiatique).

Les pesticides

Le danger le plus grave que courent les abeilles, c'est l'épandage de pesticides dans les cultures pour éloigner les parasites. En butinant les plantes, elles ingurgitent ces pesticides, ce qui perturbe leur système nerveux. Elles sont alors désorientées et n'arrivent plus à retrouver le chemin de leur ruche...



Le frelon asiatique

En second lieu, elles subissent les attaques d'un monstre volant venu de Chine, le frelon asiatique. 5 fois plus gros que les abeilles domestiques, il s'est très bien adapté au climat européen et n'a aucun prédateur naturel. Vorace et agressif, il suffit d'une vingtaine de ces individus pour décimer, en quelques heures, une ruche entière. Quel carnage...

L'agriculture intensive

L'agriculture intensive également est dangereuse pour les abeilles puisque la monoculture abaisse le niveau de biodiversité. Par conséquent, le pollen est concentré en quantité moins élevée. Plus assez de nourriture disponible, la colonie finit par mourir de faim...



Le Varroa

Les abeilles subissent aussi les agressions d'autres insectes. En premier lieu, celles d'un petit acarien particulièrement répandu en Belgique, le varroa. Ce petit vampire pique son hôte, lui transmettant à l'occasion champignons, bactéries et virus mortels. On en retrouve parfois plus de 5.000 par ruches !

Nos petites butineuses sont donc très sensibles ! Sans protection, elles subissent cette chaîne de dommages les rendant encore plus vulnérables au changement climatique, au manque de diversité génétique, aux champignons et virus, ou encore aux ondes électromagnétiques.



Il est temps d'agir !

L'apiculteur. Un métier de PASSIONNÉS



Les origines du métier remontent à l'Antiquité. À l'époque, l'apiculteur recueillait le miel dans des paniers en osier, dans des arbres, et même dans des poteries, ancêtres de nos ruches actuelles. Une pratique millénaire, donc ! Depuis, les techniques ont évolué, mais le cœur du métier reste le même.

En grands passionnés, les apiculteurs veillent sur les abeilles en toute saison, qu'il pleuve ou qu'il vente, et ce depuis des siècles !

Attention cependant, être apiculteur ne s'improvise pas ! Il s'agit d'un véritable savoir-faire qui nécessite de nombreuses compétences ainsi qu'une grande connaissance du milieu naturel des abeilles. Connaître leur cycle, les pathologies existantes (pour mieux les soigner), ou encore les essences d'arbres des environs est essentiel. C'est simple, un bon apiculteur connaît ces petits insectes bourdonnants, si utiles à notre planète, comme sa poche ! À la fois botaniste, entomologiste, gardien de l'environnement, commerçant et artisan, l'apiculteur, qu'il soit professionnel ou amateur, revêt plusieurs casquettes.

Les abeilles houlent leurs valises et partent en voyage...

Cette grande connaissance de la nature se révèle également utile pour placer les ruches dans un environnement adapté. Au fil des floraisons, les ruches sont parfois déplacées d'un endroit à un autre : c'est ce qu'on appelle la transhumance des abeilles.

Véritable berger des abeilles, l'apiculteur facilite la récolte du nectar et du pollen d'innombrables essences d'arbres, afin de produire à terme diverses variétés de miels, pour notre plus grand bonheur !

Papilles en joie, et santé de fer !

Parlons du miel, à présent ! C'est le premier produit de la ruche auquel on pense, et pourtant... il est loin d'être le seul ! L'apiculteur prélève d'autres merveilles concoctées par le dur labeur des abeilles : pollen, cire, gelée royale, ou encore propolis. Les vertus de tous les produits de la ruche sont multiples, et très recherchées ! Pour extraire ces délices, l'apiculteur se munit le plus souvent d'une combinaison et de gants, pour éviter toute piqûre indésirable ! Vient ensuite l'étape de transformation et de commercialisation de la production des ruches : une étape cruciale du métier !



Un acteur clé dans l'équilibre de nos écosystèmes.

L'apiculteur est un témoin de première ligne du dérèglement climatique, et de la pollution environnementale. Il joue un rôle prédominant dans l'équilibre de nos écosystèmes, auxquels il se doit d'être particulièrement attentif.

En effet, l'abeille est parfois surnommée « sentinelle de l'environnement », et c'est à l'apiculteur qu'elle transmet son constat sur la qualité des terres. Le réchauffement climatique est une grande menace pour les pollinisateurs, et le nombre des colonies d'abeilles est un bon indicateur de l'état de leur habitat naturel. L'apiculteur vient en renfort pour les aider à affronter ces nouveaux obstacles et à s'adapter aux nouvelles conditions climatiques. Il est un allié indispensable pour le maintien de la biodiversité, en protégeant les abeilles des dégâts causés par le plus grand de ses prédateurs : nous, les hommes ! Fin stratège, l'apiculteur !

Les apiculteurs bien présents en Belgique !

Grâce au travail acharné des apiculteurs, les abeilles sont préservées ! En Belgique, les ruches seraient du nombre de 59 000, dont plus de 30 000 en Wallonie, (l'un des lieux en Europe où la récolte de miel a été la plus fructueuse ces dernières années) ! Il n'y a pas à dire : les abeilles se portent bien chez nous ! Passionné de nature et des abeilles avant tout, l'apiculteur a un métier fascinant, qui demande néanmoins beaucoup de patience, de persévérance et de résilience, car les pertes d'abeilles sont parfois importantes. Une profession aux enjeux écologiques, économiques et sociaux à soutenir !



L'abeille dans L'HISTOIRE

Vous ne le savez peut-être pas, mais les abeilles sont sur Terre depuis bien plus longtemps que nous !



Ce nectar précieux, les Egyptiens l'offraient à leurs dieux sous forme d'une boisson à base d'eau et de miel fermenté, connue sous le nom d'hydromel. Ce qui fait d'elle la première boisson alcoolisée du monde ! Consommée aussi bien dans la Grèce Antique qu'en territoire viking, la « boisson des dieux » aurait même voyagé jusqu'en Chine !

Détail charmant, c'est elle, sous différentes formes, qui a donné naissance à la tradition de la « lune de miel ». Connue pour ses vertus, aphrodisiaques entre autres, elle était consommée par le ou les mariés durant le mois qui suivait l'union des époux. Ainsi, elle apportait fécondité, douceur et bonheur aux mariés. Enfin, en théorie évidemment.

Mais il faut capturer des nids sauvages avant de les abriter, ce qui n'est pas sans danger, pour les hommes comme pour les abeilles. Au Moyen-Age, les apiculteurs installent toujours des essaims sous des paniers retournés, d'où le nom de « ruche paille ». Mais il s'avère plutôt difficile de conserver une colonie d'abeilles dans ses conditions !



Ce n'est qu'au milieu du 19^e siècle que les ruches telles que nous les connaissons aujourd'hui sont apparues, grâce à l'invention d'un apiculteur américain, Lorenzo Langstroth. D'autres types de ruche suivirent, en Grande-Bretagne notamment. Elles apportent des améliorations à l'invention de départ : à savoir les cadres mobiles avec des alvéoles. Aujourd'hui, sans cette découverte, on ne pourrait sans doute plus déguster de miel !



1 Nées il y a près de 100 millions d'années, elles ont tissé des liens d'intimité avec l'humanité, sans doute dès la Préhistoire. C'est en tout cas ce que laissent supposer des représentations datant d'environ 4000 à 4500 ans avant J.-C. retrouvées sur l'actuel territoire espagnol, sur lesquelles figurent des scènes de récolte. Comme quoi, déjà à cette époque, il n'y avait pas que les ours qui aimaient le miel !



2 En rédigeant le premier Traité d'Apiculture, Aristote marque un tournant dans les relations de l'homme et de l'abeille. Les Romains poursuivent ses recherches et élèvent les abeilles chez eux, dans des abris en osier. Les Gaulois, eux, en conçoivent à l'aide d'écorces d'arbre.



3 4 5 La colonie et son fonctionnement deviennent alors un grand sujet d'étude à partir de la Renaissance. C'est d'ailleurs à cette époque que l'on découvre que le chef des abeilles est en réalité une cheffe ! Les études sur cet insecte fascinant se poursuivent les siècles suivants : on s'intéresse à son anatomie, son mode de reproduction et bien sûr à son organisation sociale et à sa reine.



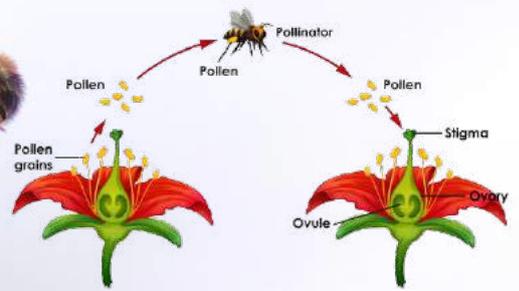
L'importance de l'abeille pour LA NATURE ET L'ÉCONOMIE



Les abeilles jouent un rôle très important pour la nature et pour l'Homme. Tout d'abord, ce sont les gardiennes de leurs écosystèmes, car les abeilles sont chargées de la pollinisation des plantes à fleurs et des arbres fruitiers.

Mais qu'est-ce que la pollinisation ?

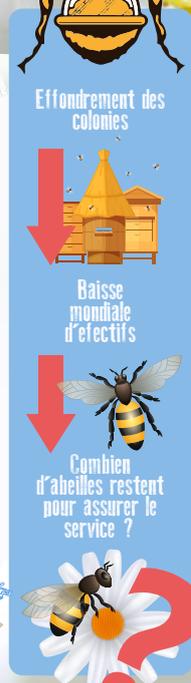
C'est l'action de butiner le pollen des fleurs mâles pour le transporter vers les fleurs femelles et les féconder. En échange, les plantes offrent aux abeilles un nectar délicatement sucré qu'elles partageront avec la colonie ou qu'elles garderont pour elles selon qu'elles sont sociales ou solitaires. C'est du donnant-donnant, et cela perdure depuis des dizaines de millions d'années !



A elles seules, les abeilles pollinisent ainsi plus de **80%** des espèces de plantes à fleur sauvages, assurant la diversité génétique des espèces, tout en régénérant la biodiversité. Joli travail !



D'ailleurs, en économie, la pollinisation considérée comme un **service éco-systémiques**, c'est-à-dire un service rendu gratuitement par la nature ayant une répercussion bénéfique directe ou indirecte sur les activités humaines. Ce service est ensuite évalué financièrement pour estimer ce qu'il en coûterait à l'Homme si la nature ne nous en faisait pas cadeau. Ainsi, la pollinisation est estimée à plus d'une centaine de milliards d'euros par an ! Imaginez s'il fallait effectuer manuellement cette pollinisation... Ne croyez pas si bien dire, car justement, avec la baisse mondiale des effectifs d'abeilles à cause de l'effondrement des colonies, la question se pose réellement du nombre qu'il reste d'abeilles pour assurer ce service. Dans certaines régions de Chine où les abeilles ont totalement disparu, déjà des femmes et des hommes effectuent manuellement la pollinisation des plantes à fleurs et des arbres fruitiers.



Pour **l'agriculture** aussi les abeilles jouent un rôle primordial : elles permettent les échanges et la reproduction au sein des cultures domestiques. Elles se chargent ainsi de la pollinisation des trois quarts des espèces de plantes cultivées, ce qui représente plus d'un tiers de la production mondiale de nourriture ! Sans abeilles par exemple, pas de pommes, ni d'artichauts, de citrons ou de brocolis. Sacré service qu'elles nous rendent !



Le rôle des abeilles est donc indispensable pour la nature et l'Homme. Elles assurent un renouvellement des espèces et des récoltes riches et variées ! Impossible sans leur travail de nourrir convenablement l'ensemble de la planète, leur protection nous est donc vitale.



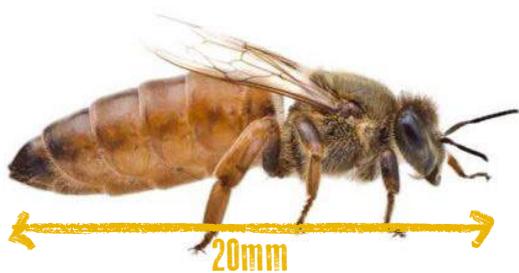
Il est temps d'agir !



Les habitants DE LA RUCHE

Une ruche est constituée de milliers d'abeilles réparties en 3 catégories : la reine, les ouvrières et les mâles (faux bourdons)

La reine



2000 OEUFS / jour



Unique dans la ruche, la reine se reconnaît à son corps plus long (20mm) et plus large. Elle grandit dans une cellule royale plus grande, où, 3 jours après la ponte, l'œuf fécondé se transforme en larve, qui sera nourrie exclusivement de gelée royale pendant 6 jours. La cellule est alors fermée par de la cire. La reine en sortira 16 jours après la ponte. Son Altesse Royale est entourée en permanence par des ouvrières qui prennent soin d'elle. Elle ne sort de la ruche qu'une seule fois pour être fécondée, durant ce qu'on appelle le « vol nuptial ». La reine peut vivre 5 ans.

Son seul rôle dans la ruche est de pondre des œufs, jusqu'à 2000 par jour. La taille de la cellule dans laquelle la reine pond détermine le sexe des œufs. Des cellules plus petites pour les ouvrières (œuf fécondé) et des cellules plus grandes pour des mâles ou faux-bourdons (œuf non-fécondé).

La plus petite des habitants de la ruche, on en dénombre entre 40000 et 80000 en été. L'œuf fécondé est nourri de gelée royale pendant 3 jours, ensuite, il recevra un mélange de pollen et de miel appelé « pain d'abeilles ». Au 9ème jour, la cellule est fermée par un opercule de cire que l'abeille grignotera au 21ème jour pour sortir et commencer sa vie d'ouvrière.

Les ouvrières



80000 EN ÉTÉ !

-  nettoyeuse
-  nourrice
-  bâtisseuse
-  ventileuse
-  magasinère
-  gardienne
-  butineuse

L'ouvrière prend en charge presque tout le travail dans la ruche et occupe différentes fonctions. En été, les ouvrières ne vivent que quelques semaines car elles s'épuisent à la tâche. En hiver, elles peuvent atteindre l'âge de 6 mois.

Les mâles ou faux-bourdons

En été, on dénombre environ 3000 faux-bourdons par ruche. Contrairement aux ouvrières, le faux-bourdon naît d'un œuf non fécondé qui est nourri avec de la gelée royale durant les trois premiers jours. Les 7 jours suivants, il reçoit le « pain d'abeilles » avant que la cellule soit operculée. Le faux-bourdon naît 24 jours après la ponte.

3000 / RUCHE



On reconnaît le faux-bourdon à sa taille plus grande que celle des ouvrières et à ses grands yeux qui lui permettent de repérer facilement les jeunes reines vierges. Sa langue, trop petite, le rend dépendant des ouvrières pour se nourrir. Il ne possède pas d'aiguillon pour se défendre. Le travail des faux-bourdons est de féconder les jeunes reines vierges dès le mois de mars. La fécondation se fait en plein vol et entraîne la mort du faux-bourdon, dont l'appareil reproducteur est arraché durant la fécondation. Vers le mois de septembre, les faux-bourdons encore présents dans la ruche sont chassés par les ouvrières puisqu'ils sont inutiles en dehors de la saison des amours.

LES PRODUITS de la ruche

Les abeilles n'en finissent pas de nous surprendre. En plus d'avoir un impact écologique sur le monde, elles nous font découvrir de nouvelles saveurs grâce aux produits de la ruche. Mais en fait... On trouve quoi dans les produits de la ruche ?



Le miel Un délicieux nectar

L'ultime produit de la ruche, c'est bien évidemment le miel. Celui-ci a un goût fort différent selon les fleurs utilisées par les abeilles. Le miel d'acacia est très doux. Il est de couleur claire et translucide. Tandis que le miel de châtaigner possède un goût plus prononcé et une couleur bien plus foncée. Miel de thym, de bruyères ou de fleurs sauvages, le miel aura le parfum des fleurs qui vous entourent !



La cire Un cosmétique naturel

La cire d'abeille ne se mange pas vraiment... Elle est plutôt utilisée dans la fabrication de cosmétiques naturels. Quelques gouttes d'huile essentielle avec de l'huile végétale de coco dans un mélange de cire d'abeille et vous obtenez un baume à lèvres très pratique ! Crème hydratante ou parfum solide, les recettes sont multiples. À vous de les découvrir !



La gelée royale Un aliment digne d'une reine

Célébre nectar dédié à la reine des abeilles, la gelée royale est fabriquée par les abeilles ouvrières. Ce liquide blanchâtre est légèrement sucré, mais également amer. Pas toujours facile de s'en accommoder ! Pourtant, il est conseillé de le prendre à jeun le matin, pour profiter au mieux de ses vertus. Pas de panique, une toute petite cuillère est suffisante pour un dosage quotidien.



La propolis Une substance bien curieuse

La propolis peut également être consommée. Celle-ci est faite à partir de sève résineuse ou gommeuse que l'abeille ramène dans la ruche. D'une jolie couleur ambrée, la propolis est employée pour de nombreux travaux. Elle vernit les parois de la ruche, sert à la réparation des alvéoles et des cellules. L'Abeille y voit un élément protecteur quand l'Homme y trouvent des avantages nutritifs.



Le pollen Une pelote gorgée de bienfaits

Le pollen qu'on retrouve dans la ruche n'est pas un simple pollen de fleurs. Il est en effet gorgé d'éléments nutritifs que l'abeille butineuse a emportés avec elle durant le voyage. Lors de sa récolte, l'insecte butineur place le pollen dans des poches se situant sur ses pattes postérieures. Ces « corbeilles » referment les fameuses pelotes de pollen. Celles-ci se consomment avec une tisane, des fruits en compote ou un peu de miel.

